

Thème 3. Productions végétales

Note méthodologique

Les résultats présentés dans cette note ont été obtenus à partir des énoncés produits par les groupes de travail lors des réunions R1, les collèges le 13 février et les panels le 14 février, à Montpellier et à Toulouse.

La retranscription des fiches anonymisées a été faite manuellement. Les énoncés ont ensuite été traités avec le modèle d'intelligence Mistral 3B 2512 en utilisant trois requêtes :

- . Fais-moi un résumé en 1500 caractères du texte suivant
- . Regrouper les assertions suivantes en 5 à 10 classes et donner des noms à ces classes. Indiquer par un indicateur de 1 à 3 la fréquence d'occurrence des idées
- . En utilisant les classes obtenues, reprendre toutes les assertions et les regrouper dans ces classes

Les résultats présentés dans cette note sont provisoires. Ils seront complétés par les énoncés rassemblés lors des réunions de travail R1' (journées spécifiques dédiée aux participants aux panels ou collèges qui n'étaient pas à R1) et par les consultations en ligne.



Répartition des fiches remplies par les groupes de R1

	Toulouse	Montpellier	Total
Collèges	2	3	5
Panels	3	3	6
Total	5	6	11

Fiche fournie aux participants



3. Productions végétales

Grandes cultures, viticulture, arboriculture, maraîchage et horticulture

1. Vulnérabilité climatique : intensification des aléas (ex : épisodes de gel, sécheresse, grêle,...) affectant les rendements et la qualité des récoltes
2. Impasses techniques face à certains ravageurs et maladies (ex : mouche des fruits, altises sur colza, etc.)
3. Accès et usages de variétés améliorées ou anciennes
4. Accès à l'eau sous tension : contraintes climatiques et territoriales
5. Dépendance aux intrants pour sécuriser certaines productions (engrais minéraux, produits phytosanitaires, irrigation..)
6. Problèmes de pollutions diffuses et dégradation de la qualité des sols, de l'eau et de l'air.
7. Rôle des pratiques agricoles (agroécologie, agriculture régénératrice...) dans la fixation du carbone.
8. Crises et volatilité économiques : déséquilibre offre/demande (ex : vigne), concurrence internationale, marchés instables, charges opérationnelles élevées
9. Renouvellement des générations insuffisant : vieillissement des agriculteurs et difficultés d'installation.
10. Difficultés de recrutement des saisonniers pour les productions ayant de forts besoins en main d'œuvre
11. Fragilités structurelles des exploitations : vulnérabilités propres à chaque filière & modèle d'exploitation
12. Filières bio en progression mais encore vulnérables
13. Hétérogénéité des récoltes : interannuelle, géographique et selon la production
14. Manque de consolidation des mesures d'aides des acteurs publics
15. Freins structurels à l'adaptation (temps, moyens financiers & humains, stratégies non généralisables)
16. Fragilisation des filières locales liée à une baisse de certaines productions.

Résumé 1500 caractères

(Requête : fais-moi un résumé en 1500 caractères du texte suivant)

La résilience agricole passe par une réflexion stratégique sur les variétés adaptées au changement climatique, particulièrement en viticulture avec le besoin de cépages résistants à la sécheresse. La recherche doit être pérennisée sur le long terme pour soutenir ces évolutions, notamment pour sortir des variétés sensibles tout en développant des pratiques agroécologiques limitant l'utilisation d'intrants chimiques.

Parallèlement, la gestion de l'eau, ressource vitale, doit être optimisée avec une hiérarchisation des usages entre agriculture, industrie et domestique, en intégrant les initiatives locales pour limiter le gaspillage et favoriser l'irrigation durable.

Face à la volatilité climatique et économique, la diversification des productions et la mutualisation des risques via des systèmes assurantiels deviennent essentielles pour garantir la continuité des revenus agricoles. Le développement d'outils d'accompagnement, la prise en compte de la pénibilité du travail saisonnier et la sécurisation des installations agricoles participent à renforcer l'attractivité du métier et la transmission des exploitations.

Enfin, l'intégration des pratiques agroécologiques, la restauration des sols et la préservation des espaces naturels sont indispensables pour la durabilité des agro-systèmes. L'approche doit être holistique, participative et évoluer avec les enjeux sociaux, environnementaux et économiques contemporains afin d'assurer un avenir durable à l'agriculture locale

Synthèse et regroupement des verbatims

(Requête : Regroupe les assertions suivantes en 5 à 10 classes et donne des noms à ces classes. Indiquer par un indicateur de 1 à 3 la fréquence d'occurrence des idées)

1. Recherche et innovation variétale et techniques agricoles (**fréquence 3**)

- Difficulté de caractériser l'offre variétale attendue et temps de développement
- Amélioration variétale, besoin de financements pérennes sur 15-20 ans
- Recherche pour produire des références variétales, importance du temps long
- En viticulture, sortie des AOC/IGP favorisant variétés sensibles, vers résistantes
- Recherche génétique et acceptabilité sociale des Nouvelles Générations Techniques (NGT) à développer
- Amélioration de la régularité des rendements, sobriété en intrants
- Trouver nouvelles productions pour changement climatique
- Recherche en retard face aux interdictions de molécules, besoins de moyens courts/moyens/long terme
- Recherche publique en agrovoltaïsme, qualité des produits liée au paysage agricole
- Laisser une part à la recherche exploratoire, pas uniquement appels à projets

2. Agroécologie, gestion des sols et intrants (**fréquence 3**)

- Rôle des écosystèmes pour régulation ravageurs
- Favoriser pratiques agroécologiques, diffusion aux exploitations
- Diminuer dépendance aux intrants chimiques, irrigation
- Alternatives aux néonicotinoïdes, prévention plutôt que traitement
- Rémunération fixation carbone
- Enjeux d'érosion, santé et résilience des sols, restauration sols et zones humides
- Intégrer agrégation de la matière organique, rotations, parcelles plus petites, conserver forêts et prairies
- Eviter conversion massives en zones cultivables
- Coordination régionale sur impasses techniques

3. Gestion et partage de la ressource en eau (**fréquence 3**)

- Manque de stabilité et perspective sur accès à l'eau, partage et hiérarchisation des usages (agricole, domestique, industriel)
- Gestion réserves hydriques, réduction usage intrants
- Importance hydraulique (ex. houille blanche) et enjeux renouvelables
- Système d'information géographique unifié eau en région
- Prévenir "bataille de l'eau" en donnant pouvoir aux habitants
- Flecher/prioriser usages selon importance alimentaire et sobriété technique
- Renouveau système gravitaire (beefs, breaks, levada)
- Arbitrage sur infrastructure (ex nucléaire), contrôle quotas usage eau

4. Diversification, organisation et filières agricoles (**fréquence 2**)

- Mutualiser infrastructures pour développer nouvelles productions végétales
- Organisation collective, valorisation petite quantité, collaboration agriculteurs
- Enjeux très différents selon filières
- Sécurisation productions fruits/légumes, priorité circuits courts
- Revenir à logique qualité et bien-être agriculteurs plutôt que quantité
- Filiation semoulerie blé dur locale
- Clauses de proximité sur marchés publics durables
- Relance et structuration filière bio, impact social producteurs
- Documenter lien aquaculture et santé

5. Adaptation, gestion des risques climatiques et économiques (**fréquence 3**)

- Adaptation et prise de risque, dispositifs d'accompagnement et systèmes d'assurance (privé/public) à socialiser ?
- Vulnérabilité climatique plus rapide que capacité adaptation ?

- Suivi et identification maladaptations et gestion forte variabilité annuelle de production
- Solidarité nationale remise en question, périmètre à repenser
- Gestion des crises au-delà de l'économique (communication, compréhension)
- Diversification pour robustesse face aux aléas
- Privatisation des assurances et ralentissement régimes agricoles menacent filières
- Solidarité technique et financière nécessaire
- Réduire risque économique lié volatilité marché global
- Mutualisation du risque par système assurantiel collectif, fiscalité favorable investissement résilience
- Repenser saisonnalité pour diluer stress et aléas
- Revenu universel agricole conditionné à prise de risque

6. Main-d'œuvre et conditions de travail **(fréquence 2)**

- Difficultés recrutement, peur nouveaux installés gérer personnel
- Impact climatique (canicules) sur travail saisonnier
- Pénibilité saisonniers peu compensée socialement
- Propositions pour valoriser travailleurs et attirer jeunes (16-18 ans), transport, accueil en exploitation
- Meilleures conditions et salaires indispensables pour main-d'œuvre

7. Installation, foncier et transmission **(fréquence 3)**

- Difficultés accès foncier et installation, limites agrandissement exploitations
- Projets d'installation freinés par risque élevé, investissements
- Mesures à prendre pour partage salarial, sécurisation emprunts, intérêt général souveraineté-production
- Faciliter transmission, alléger coût financier reprise
- Ajuster aides (égalité maraîchers, arboriculteurs, céréaliers, éleveurs)
- Péréquation des aides
- Nécessité d'une approche globale (pas techno-solutionnisme)

- Soutien aux jeunes générations, formation, accès foncier, financement

8. Participation citoyenne, image et pouvoir des producteurs (fréquence 2)

- Approches participatives pour réinventer avec acteurs du changement (approche transformative)
- Amélioration image agriculture et agriculteurs
- Meilleure interaction et contact urbains-agriculteurs, travail en exploitation (ex 99 jours)
- Redonner pouvoir financier aux producteurs pour adaptation (argent, temps, disponibilité mentale)

9. Aménagement du territoire et biodiversité (fréquence 1)

- Repenser aménagement pour limiter dégradation (ex refencement ?)
- Pratiques agroécologiques incluant haies, arbres, espace sauvages
- Parcelles plus petites pour biodiversité
- Conserver zones naturelles (forêts, landes, prairies) pour carbone et écosystèmes
- Question déprise agricole : récupérer terres agricoles plutôt que terres forestières anciennes

Verbatim dans les classes

(Requête : **En utilisant les classes obtenues, reprends toutes les assertions et regroupe les dans ces classes**)

1. Recherche et innovation variétale et techniques agricoles

- Difficulté de caractériser ce qu'est une offre variétale attendue par les utilisateurs et risque de changement et/ou temps de développement des variétés et semences.
- En viticulture : connaissance à renforcer sur les cépages plus résistants aux sécheresses en lien avec la demande.
- Les variétés sont le premier levier de résilience des productions. Or l'évolution variétale et leur amélioration dépend des financements ponctuels (appels à projets) sur une période limitée. Il y a un besoin urgent de sanctionner cette thématique de recherche et pérenniser les financements pour assurer des résultats à l'horizon 15 ou 20 ans.
- La recherche peut aider à produire des références. Les variétés demandent du temps long. Le rôle de la recherche est d'assurer ce temps d'avance.
- En viticulture, sortir des AOC et IGP qui favorisent variétés sensibles au mildiou pour aller vers des variétés résistantes.
- Bassin de cultures et variétés qui permettent de pallier le changement climatique (exemple des grandes cultures).
- Recherche génétique, acceptabilité sociale des NGT (nouvelles générations techniques) ? À développer.
- Améliorations variétales sur la constance et la régularité des rendements. Sobriété en intrants.
- Trouver de nouvelles productions pour faire face aux conséquences du changement climatique.
- La recherche est en retard par rapport aux évolutions réglementaires et interdictions de molécules. Il est important de doter de moyens courts, moyens et long terme là aussi pour accélérer l'obtention de solutions viables pour les exploitations.
- Conforter et accroître les financements de la Recherche et Développement dans la lutte contre les nouveaux ravageurs en fruits et légumes. SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE.
- AgriVoltaïsme enjeux de suivi des rendements. Recherche publique n'est pas dans expérimentation portée par les promoteurs AgriPhotovoltaïque, plus qualité des produits, en lien avec le paysage agricole qui contribue à son économie.
- Ne pas tout financer sur appel à projets.
- Laisser une part à la recherche exploratoire.

2. Agroécologie, gestion des sols et intrants

- Rôle des écosystèmes dans la régulation des ravageurs.
- Favoriser les pratiques agroécologiques. Connaissance et diffusion aux exploitations de manière plus large. Connaissance sur les rendements attendus, les seuils de rentabilité.
- Diminuer et/ou transformer les productions trop dépendantes aux intrants chimiques et à l'irrigation, et accompagner les agriculteurs dans cette transition.
- Diminuer la dépendance aux intrants, à la chimie.
- Alternative aux néonicotinoïdes. Traitement des semences.
- Effort de prévention plutôt que de traitement systématique.
- Impact de ces productions pour diminuer Gaz à Effet de Serre (GES).
- Rémunérer la fixation de carbone.
- Enjeu de l'érosion des sols, santé des sols, résilience des sols.
- Restaurer les sols, aides techniques et économiques, restaurer les zones humides.
- Dépolluer les surfaces.
- Intégrer dans les pratiques agricoles la question d'aggradation du sol, apporter de la matière organique, utiliser des couches végétales, allonger les rotations entre cultures, etc. Valoriser ces pratiques par aide financière.
- Repenser l'aménagement du territoire pour comprendre les dégâts (ex « recensement »). Pratiques agroécologiques comme haies, arbres, espaces sauvages. Avoir des parcelles de plus petite taille.
- Ne pas tout transformer en espaces cultivables. Conserver les forêts, les landes, les prairies permanentes pour fixer le carbone mais aussi pour préserver les écosystèmes.
- Coordination de l'effort sur les impasses techniques au niveau régional.

3. Gestion et partage de la ressource en eau

- Manque de stabilité et de perspective sur l'accès à la ressource en eau. Faut-il réduire certaines productions ou autres ? Et les usages (exemple production électrique et/ou soutien étiage).
- Gestion de la ressource eau par augmentation de la réserve hydrique des sols et réduction de l'usage des intrants.
- L'eau et son partage sont des enjeux vitaux. Aujourd'hui, sa gestion est approchée par une politique de besoins et une restriction pour les productions agricoles.

- Si l'agriculteur doit trouver des moyens d'optimiser les nappes et éviter le gaspillage, il ne peut résister sans eau, et les efforts doivent être accentués sur d'autres secteurs industriels notamment.
- Hiérarchiser et quantifier les usages de l'eau domestique, agricole, industriel, autre. Industriel attention aux centrales nucléaires. Qui va décider, arbitrer ?
- Répondre aux besoins des petits maraîchers et réévaluer.
- Houille Blanche à maintenir, zone à développer pour la production d'énergie renouvelable.
- Hiérarchie établie, contrôle de l'usage après affectation des quotas par catégorie.
- Renouveau du système gravitaire en faisant biefs, breals, levada dans les zones où c'est possible.
- Système d'information géographique eau pour l'ensemble de la région, même si on ne peut pas rediriger les flux d'eau comme on le fait pour l'électricité.
- Prévenir la future bataille de l'eau en donnant le pouvoir aux habitants locaux.
- Flécher et prioriser les usages de l'eau en fonction de l'importance alimentaire et en fonction de la sobriété des itinéraires techniques.

4. Diversification, organisation et filières agricoles

- Renforcer l'accompagnement pour mutualiser le développement d'infrastructures pour développer de nouvelles productions végétales alimentaires.
- Accompagnement pour structurer la possibilité d'avoir de nouvelles productions ex organisation de la collecte de petites quantités et donc arriver à faire collaborer les agriculteurs.
- Difficile de développer la production de nouvelles espèces par manque d'organisation de la collecte et de la valorisation par des quantités de produit limitées.
- Enjeux très différents selon les filières de production.
- Importance majeure de sécuriser les productions fruits et légumes, prioriser les exploitations circuits courts.
- La question de la production de manière générale est liée à une logique de marché, de rendement, qui doit augmenter en permanence. Revenir à une logique qui met en avant la qualité (caractéristique de résilience) mais aussi le bien-être des agriculteurs plutôt que la quantité.
- Mettre en place une filière semoulerie de proximité pour les débouchés blé dur.
- Créer des clauses de proximité sur les marchés publics de l'alimentation.
- Soutenir les filières par une alimentation publique (écoles, hôpitaux) durable.

- Bio : au-delà de l'impact sur l'environnement communiquer sur impact social des producteurs. Comment avoir plus de prévision sur le besoin de l'aval.
- La relance de la filière Bio.
- Connaissance filière et/ou économie : Question de la massification. Documenter le lien entre pratique agricole et santé (communication).

5. Adaptation, gestion des risques climatiques et économiques

- Adaptation et prise de risque. Quel dispositif pour accompagner et/ou partager la prise de risque.
- Nécessité d'avoir des systèmes d'assurance (privé ou public) : les socialiser ?
- Est-ce que la vulnérabilité climatique s'accroît plus vite que notre capacité d'évolution et/ou d'adaptation (transition de système, nouvelles variétés, ...).
- Enjeux de suivi des adaptations au changement climatique. Mieux identifier les maladaptations.
- Enjeux de gérer la forte variabilité interannuelle des productions liée au changement climatique.
- La solidarité nationale subit le défaut de démocratie pour les exploitations. Besoin de réfléchir le périmètre de la solidarité nationale.
- Gestion des crises → ne sont pas que économiques, il faut améliorer les méthodes de gestion (communication, compréhension).
- Enjeu clé : diversification pour gagner en robustesse face aux aléas (climatiques, économiques).
- Face aux effets du changement climatique, les exploitations sont en première ligne. Or nos producteurs subissent un changement de la solidarité nationale pour y résister.
- La privatisation des assurances pour les aléas climatiques et le fort ralentissement des régimes agricoles met en danger les filières.
- Solidarité technique et financière.
- Réduire le risque économique et la variation de rentabilité liée à la volatilité des marchés (global).
- Mutualisation du risque par des systèmes assurantiels favorisant des stratégies robustes et résilientes, les pratiques qui en découlent.
- Fiscalité avantageuse sur les investissements et les services favorisant résilience et robustesse.
- Repenser la saisonnalité des productions pour esquiver les stress et les aléas. Diluer les risques.
- Mutualiser les risques (à quel niveau ?) Assurance collective, sécurité des cultures.
- Revenu universel agricole pour assurer la continuité des revenus conditionnés à la prise de risque.

6. Main-d'œuvre et conditions de travail

- Difficulté de recrutement, peur des nouveaux installés de devoir gérer du personnel : comment rassurer les agriculteurs ?
- Impact du changement climatique (canicule) sur la difficulté du travail saisonnier agricole : place de la machine.
- La pénibilité du travail saisonnier n'est pas assez compensée par des mesures sociales d'accompagnement. Très faible attractivité pour la main-d'œuvre française. Il est suggéré de travailler à des dispositifs valorisants pour cette catégorie de travailleurs.
- Cibler les 16-18 ans en job d'été, favoriser le transport. Retard sur façon d'accueillir en exploitation.
- Pour besoins en main-d'oeuvre, offrir de meilleures conditions de travail et notamment meilleurs salaires.

7. Installation, foncier et transmission

- Défis de compréhension encadrement de l'accès au foncier. Difficile pour les nouveaux installés et l'agrandissement des exploitations.
- Comment favoriser l'installation et limiter surtout les agrandissements ? Mieux identifier les projets d'installation.
- Les projets d'installation sont très fortement freinés voire impossibles dans certaines filières (accès terres, investissement) car le risque porté est trop grand.
- Il faut des mesures accentuées de partage salarial, sécurisation d'emprunts... qui améliore l'acceptabilité des risques pris. Faire de la production et de la souveraineté un intérêt général.
- Faciliter la transmission des exploitations parce que la reprise est lourde financièrement et plombe la reprise.
- Remettre l'accessibilité à l'installation (coût du foncier, difficultés des filières).
- Ajuster les aides, les mêmes pour tous (maraîchers, arboriculteurs, céréaliers, éleveurs...), trouver un autre système d'attribution pour les rendre plus égales entre les productions.
- Péréquation des aides.
- Ne pas segmenter les solutions : techno-solutionnisme. Au contraire : approche holistique.
- Se donner les capacités de réinventer les systèmes, pas uniquement d'optimiser l'existant.
- Renouvellement générations : espoir ! Enjeux formation, accès foncier, financement.
- Agriculteurs innovateurs, plus accompagnement.

8. Participation citoyenne, image et pouvoir des producteurs

- Importance des approches participatives pour réinventer avec les acteurs du changement (approche transformative).
- Amélioration de l'image de l'agriculture et des agriculteurs.
- Améliorer et/ou augmenter les contacts entre urbains et agriculteurs. Proposer de faire travailler des urbains en exploitation (99 jours).
- Redonner du pouvoir financier aux producteurs pour qu'ils aient les moyens de s'adapter (argent, temps, disponibilité mentale).

9. Aménagement du territoire et biodiversité

- Repenser l'aménagement du territoire pour comprendre les dégâts du « recensement ». Pratiques agroécologiques comme haies, arbres, espaces sauvages. Avoir parcelles de plus petite taille.
- Ne pas tout transformer en espaces cultivables. Conserver les forêts, les landes, les prairies permanentes pour fixer le carbone mais aussi pour préserver les écosystèmes.
- Question de la déprise agricole, récupérer les terres dont l'usage est agricole plutôt que prendre sur des forêts plus anciennes.
- Coordonner l'effort sur les impasses techniques au niveau régional.